



L'AEQP est un organisme à but non lucratif qui vise à offrir des formations de qualité à ses membres et à fournir des outils aux enseignants. De plus, elle agit comme un porte-parole actif et entendu auprès des organismes suivants :

- MEESR
- Syndicats (CSQ, FSE, FAE)
- Universités
- OMEP (Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire)
- ACELF (Association canadienne des enseignants de langue française)
- Et différents autres organismes œuvrant auprès de la petite enfance

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Maryse Rondeau, PRÉSIDENTE

Raymonde Hébert, VICE-PRÉSIDENTE

Marylaine Bouchard, SECRÉTAIRE

Véronique Chaloux, TRÉSORIÈRE

Julie Bernard, ADMINISTRATRICE

Sylvie Drouin, ADMINISTRATRICE

Danielle Goudreault, ADMINISTRATRICE

Sarah Landry, ADMINISTRATRICE

Marie-Élaine Leduc, ADMINISTRATRICE

#### Pourquoi être membre ?

Devenir membre de l'AEQP vous permet de faire partie d'une communauté de pratique qui s'intéresse à l'éducation préscolaire. En plus de pouvoir participer aux différentes activités organisées par l'association, vous pourrez échanger avec d'autres collègues, vous tenir informée et avoir la possibilité d'assister à des formations.

#### Devenir membre, c'est s'engager à :

- participer aux décisions visant à assurer aux enfants des conditions de vie favorables à leur développement intégral;
- vous interroger avec vos collègues sur ce qui pourrait améliorer le mieux-être des enfants;
- vous ressourcer auprès d'intervenants de qualité à l'affût des nouvelles découvertes concernant le monde de l'enfance.

# Sommaire

Vol. 54, n° 1 / hiver 2016



## Dossier

### Les enfants à haut potentiel

4	MOT DE LA PRÉSIDENTE Protégeons nos acquis   Maryse Rondeau
5	Les particularités de la supervision à l'éducation préscolaire (Partie 2)   Francine Boily, Marie Brousseau, Gilles Carrier et Éloïse Lavoie
8	Représentations d'enfants de la maternelle au regard des sciences et du scientifique   Édith Allard, Ghislain Samson, Gabrielle Dionne et Caroline Ricard
12	Des albums pour installer des outils propices au développement de l'intelligence émotionnelle   Brigitte Fortin

## DOSSIER

15	PRÉSENTATION DU DOSSIER L'enfant à haut potentiel intellectuel   Danielle Jasmin
16	Comment reconnaître un enfant doué à l'éducation préscolaire?   Line Massé, Ph. D.
19	Reconnaître les petits Zèbres : mieux cerner les enfants avec un haut potentiel   D <sup>re</sup> Natasha Tremblay, D.Ps.
22	Petit doué s'en va à l'école   Suzanne Tremblay
26	La douance, un cadeau à double tranchant   Nathalie Courcy
29	Une année avec Vincent, un enfant doué et talentueux   Maryse Rondeau
32	L'école publique Fernand-Seguin, réservée aux enfants à haut potentiel intellectuel   Entrevue avec Alain Rouillard et Christine Vaillancourt
34	L'être à haut potentiel : le point de vue d'une psychanalyste   Reine-Marie Bergeron

## CHRONIQUES

37	ARTS PLASTIQUES Les signes graphiques   Guylaine Champagne
40	RÉCIT La littérature enfantine et les TIC (Partie 2)   Lynda O'Connell et Pascale-D. Chaillez
42	IMAGILIVRE Mes yeux, si précieux!   José Rochefort
44	MOTRICITÉ Ma cour : un monde de plaisir   Kino-Québec et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
45	PROF ÉCOLO « Parce qu'on est en 2015! »   Caroline Ricard
46	CONSEILS AUX PARENTS Un petit éclair de génie   Chantale Dubois

## Revue préscolaire

Revue trimestrielle publiée par l'Association d'éducation préscolaire du Québec  
C.P. 99039, CSP du Tremblay Longueuil (Québec) J4N 0A5  
Tél. : 514 343-6111, poste 49157  
Courriel : [aepq@aepq.ca](mailto:aepq@aepq.ca)  
Site : [www.aepq.ca](http://www.aepq.ca)

Les textes apparaissant dans la *Revue préscolaire* n'engagent que la responsabilité des auteurs et, à moins de mention contraire, ne constituent pas une prise de position de l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AEQP).

La *Revue préscolaire* est conforme aux rectifications orthographiques. L'utilisation du féminin n'a d'autre but que d'alléger les textes.

Les membres du conseil d'administration de l'AEQP, le comité de rédaction, les auteures et chroniqueuses de la *Revue préscolaire* sont toutes bénévoles.

Le contenu des annonces publicitaires n'engage en rien la *Revue préscolaire*.

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à Copibec (reproduction papier) au 514 288-1664 ou 1-800-717-2022 ou par courriel à : [licences@copibec.qc.ca](mailto:licences@copibec.qc.ca).

Les numéros des années antérieures sont disponibles au coût de 16 \$ l'unité, plus taxes et frais d'envoi. Cependant, ces numéros peuvent être consultés par les membres privilégiés sur le site de l'AEQP ([www.aepq.ca](http://www.aepq.ca)).

DIRECTION Danielle Jasmin

COLLABORATRICES Raymonde Gagnon, Marise Goudreault, Suzie Nadeau et Hélène Racine

PRODUCTION Association d'éducation préscolaire du Québec

REVISION Michèle Jean

GRAPHISME Exit Communications / Pouliot Guay graphistes

IMPRESSION Transcontinental

MERCI DESSINS Les enfants des classes de Céline Guérette et Suzie Nadeau

MERCI PHOTOS Sandra Bergeron, Hélène Bureau, Céline Guérette, Danielle Jasmin, Olivier Jasmin, Suzie Nadeau, Caroline Ricard, Maryse Rondeau et Suzanne Tremblay.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015  
Bibliothèque nationale du Canada, 2015  
ISSN 1925-1181

Imprimé au Québec, Canada



PROCHAIN NUMÉRO...

Dossier

La compétence 2 : affirmer sa personnalité

## Présentation du dossier

## L'enfant à haut potentiel intellectuel

Doué puis surdoué et maintenant à haut potentiel. Malgré le changement de vocabulaire, on parle de cet enfant très spécial qui possède une intelligence hors norme.

Au Québec, il y a une vingtaine d'années, en éducation, la place de l'enfant à haut potentiel était présente et on en discutait. Les commissions scolaires nous offraient des conférences sur la douance. Nous nous en informions lors des congrès.

Nous tentions des approches pédagogiques particulières pour aider ces enfants. Certaines écoles leur offraient des services. Puis, plus rien. On ne parle plus de ces enfants, on les a même laissé tomber. Est-ce à cause des compressions budgétaires ou a-t-on décidé de conserver uniquement les

On ne parle plus de ces enfants, on les a même laissé tomber.

services aux enfants en difficulté d'apprentissage? Est-ce à cause de l'instauration d'un tabou social, prétextant que c'est uniquement aux yeux de leurs parents que ces enfants sont de petits génies? Est-ce de l'ignorance? À mon avis, c'est une combinaison de plusieurs facteurs.

Une analogie : **prenez un guépard**, l'animal le plus rapide au monde, et mettez-le dans une cage où il ne pourra que tourner en rond. Vous verrez rapidement apparaître des problèmes de comportement dus à la frustration, et éventuellement, son talent sera perdu.

Une autre analogie : **vous adorez cuisiner** et vous avez beaucoup appris par vous-même. Vous aimez préparer des repas assez élaborés lorsque vous recevez. Vous décidez de vous inscrire à un cours de cuisine pour aller plus loin, mais on vous place avec des débutants. On vous soumet d'abord à des exercices de base. Vous aurez l'impression de perdre votre temps et vous abandonnerez sûrement ce cours.

Par ces exemples, vous pouvez ainsi vous imaginer comment peut se sentir un enfant à haut potentiel dans une classe. Ces enfants peuvent s'ennuyer à mourir, développer des problèmes de comportement ou décrocher lorsqu'ils seront au secondaire.

Au cours de mes 37 années d'enseignement, j'ai rencontré plusieurs enfants très intelligents, mais un seul enfant à haut potentiel. En début d'année,

Julien ne ressortait pas beaucoup du groupe : enfant unique, il ne désirait qu'être avec ses copains de la classe dont il était le leader. Il était enjoué, souriant et ne voulait que jouer, jamais seul, toujours avec ses amis. Il ne semblait pas apprécier les activités que je proposais. Un jour, au conseil de coopération, il a fait la proposition d'avoir des jeux libres toute la journée! Il émettait parfois des commentaires négatifs, voire méprisants, envers des enfants qui ne comprenaient pas certaines consignes. En novembre, Julien n'a pas mis dans son sac d'école une invitation d'Héma-Québec aux parents, il l'a plutôt regardée, a levé les yeux vers moi et, très anxieux, a dit : «Danielle, pour faire une collecte de sang, comment on ramasse le sang?» Il avait lu le message car il lisait couramment. Ni ses parents ni moi ne le savions. En février, la psychologue consultée a conclu que Julien était surdoué et a recommandé une classe spéciale... qui n'existait pas. Cette année-là, ses parents et moi avons vécu une aventure passionnante mais vraiment très exigeante.

Dans ce dossier, des spécialistes, des enseignantes et des parents vous parlent de cet enfant à haut potentiel et de ses besoins. À la suite de la lecture des articles, vous comprendrez qu'il risque de vivre, tout comme l'enfant en grande difficulté d'apprentissage, de sérieux problèmes s'il n'est pas reconnu, soutenu et aidé par ses parents, mais aussi par les adultes qui l'entourent et en particulier, par son enseignante, dès la maternelle.

**Danielle Jasmin**

Directrice de la *Revue préscolaire*



Vous comprendrez qu'il risque de vivre de sérieux problèmes s'il n'est pas reconnu, soutenu et aidé.

## La douance, un cadeau à double tranchant

**Nathalie Courcy**

Maman de quatre enfants, vice-présidente de l'association Haut Potentiel Québec et fondatrice de la section régionale de l'Outaouais

**Le terme « douance » se traduit en anglais par *giftedness*, ce qui suppose un cadeau, une joie. Notre famille a vécu l'autre côté de la médaille, jusqu'à ce qu'on apprenne à déballer le cadeau du haut potentiel intellectuel.**

- Extrait du journal de naissance de ma fille Ariane<sup>1</sup>: *Du haut de ses quatre jours, ma fille est déjà intense, curieuse et déterminée.*
- Extrait du rapport d'évaluation en douance de ma fille Ariane: *Jeune fille de sept ans intense, curieuse et déterminée, avec douance intellectuelle.*

### ARIANE

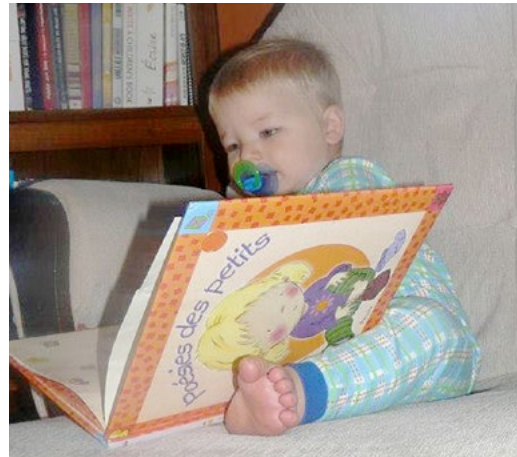
**Il nous aura fallu des années de démarches avant de nous faire dire que nous n'exagérons pas, que notre enfant débordait des normes.** Elle était entière et attachante, mais ses crises s'étiraient dans le temps et dans la fréquence. Il n'était pas rare de compter plus de 10 crises par jour. J'essayais de renforcer le positif, mais je ne trouvais plus rien. Je m'en voudrais encore si ce n'était des mots de ma mère: «Nathalie, je ne sais pas comment tu fais. Je ne serais pas capable.» Ces paroles venant d'une maman héroïque devenue veuve à 34 ans m'ont permis de me pardonner. C'est aussi ma mère qui m'a parlé d'un reportage à propos du haut potentiel

Je m'en voudrais encore si ce n'était des mots de ma mère: «Nathalie, je ne sais pas comment tu fais. Je ne serais pas capable.»

intellectuel. On avait soupçonné toutes les causes, mais on ne connaissait pas la douance. Ce fut une révélation digne de l'Annonciation!

Dès la maternelle, nous avons demandé une évaluation en douance afin d'obtenir des réponses et des ressources. Nous habitons en Alberta, mais bien que le ministère de l'Éducation reconnaisse la douance, nous nous sommes butés à plusieurs obstacles:

- le directeur d'école qui a «accueilli» notre demande: «Tous les parents sont convaincus que leur enfant est le plus brillant»;



- le temps d'attente: «La priorité va aux enfants qui ont des vrais besoins à l'école»;
- le fait que l'enfant que nous avons à la maison ne ressemblait en rien à l'élève modèle qu'elle était. Nous avons compris par la suite que sa peur du rejet l'amenait à étouffer ses émotions en dehors du cadre d'amour inconditionnel de la famille.

Nous avons dû attendre trois ans pour qu'Ariane soit évaluée. La psychologue scolaire l'a observée toute une journée, en classe, aux récréations et pendant les tests cognitifs. Résultat: douance intellectuelle, profil hétérogène, avec une compréhension verbale et un raisonnement perceptif très supérieurs à la moyenne, une mémoire de travail qui frôle le 50<sup>e</sup> percentile et une faible vitesse de traitement de l'information. Plus tard, l'évaluation des autres membres de la famille présentera des résultats similaires, justifiés par la surcharge cérébrale qui ralentit le traitement de l'information et engorge la mémoire.



Dessin d'Ariane, 10 ans: La douance, ma souffrance

<sup>1</sup> Les prénoms des enfants ont été changés.



Nous avons dû décoder le langage de la douance et cela nous a permis d'apprivoiser celui de notre fille. On aurait pu l'aider mieux et plus rapidement si l'évaluation avait eu lieu plus tôt dans le parcours scolaire. À l'époque, nous nous sentions désemparés devant le système, nous manquions d'informations et nous étions épuisés par ses comportements.

### LAURENCE

En lisant le rapport, les ressemblances avec les comportements de notre deuxième fille, la plus jeune, nous ont étonnés. Nos filles pouvaient difficilement être plus opposées l'une à l'autre malgré leurs deux années d'écart. Alors qu'Ariane explosait, Laurence implorait. Brunette à la peau cuivrée, Ariane recherchait des interactions continues, tandis que notre blondinette à la peau translucide, Laurence, s'isolait pour rêver de licornes et d'arcs-en-ciel. Elle grognait au lieu de parler, alors qu'Ariane parlait plus vite que Louis-José Houde. Laurence était certes allumée, mais son potentiel intellectuel scintillait au lieu d'éclater comme celui de sa sœur.



Complicité entre Ariane et Laurence

Voyant l'importance des résultats obtenus et connaissant le temps d'attente en milieu scolaire, nous avons consulté au privé. L'évaluation nous serait remboursée en partie par nos assurances et permettrait d'obtenir le bilan en quelques semaines : double diagnostic de TDAH et douance. Après notre retour dans le système scolaire québécois, personne n'a remis en question le TDAH de Laurence et personne n'a tenu compte du haut potentiel, cette particularité ne faisant pas partie des documents du ministère de l'Éducation au Québec. Pourtant, **si notre société prône la pédagogie différenciée, elle devrait aussi encourager les jeunes doués à être fiers de qui ils sont.**

Malgré la médication et les ateliers visant l'amélioration des habiletés sociales, Laurence a continué à s'isoler aux récréations, à détester les travaux

d'équipe, mais tout de même à adorer l'école et ses professeurs. Jusqu'à récemment, elle oubliait son agenda les trois quarts du temps. Chaque matin, il fallait répéter « Mets tes pantalons », puis « Mets ton chandail » et « Mets tes chaussettes » sinon, elle se retrouvait pieds nus dans ses bottes avec une camisole et un bas de pyjama. Le soir, elle oubliait même de s'endormir, trop occupée à lire et à réfléchir.

**Le suivi d'Ariane et de Laurence a surtout ciblé leur anxiété et leurs relations interpersonnelles, ainsi que la gestion des émotions.** Nous conservons une communication régulière avec les professeurs, qui offrent un enseignement stimulant dans la mesure de leurs moyens. Toutefois, l'école n'a aucune obligation de suivre les recommandations liées à la douance. En tant que parents, nous avons aussi révisé nos priorités familiales. Nous commençons à voir des résultats concrets : les étincelles dans leurs yeux, des résultats scolaires stables, du plaisir en famille, une relation équilibrée entre sœurs, faite de beaucoup de rires et d'un soupçon de « Papa! Elle m'a traitée de banane! »

### FRÉDÉRIC ET JACOB

Nous avons aussi eu la chance de mettre au monde deux garçons. Contrairement à leurs sœurs qui étaient en éternel conflit jusqu'aux derniers mois, nos fils sont complices comme Toupie et Binou et presque aussi zen qu'un dalaïlama buveur de camomille.

Frédéric est né en Alberta lorsque Laurence avait cinq ans, et Jacob est né au Québec deux ans plus tard. L'avenir nous dira si Jacob sera évalué en douance. Pour l'instant, tout indique qu'il a hérité des mêmes gènes que les autres. Dans le cas de Frédéric, on a su très tôt qu'il était spécial. Dans les lieux publics, j'ai souvent entendu des inconnus s'exclamer : « Il n'a pas juste 2 ans, c'est impossible! Il parle comme un grand de 5 ans! »



À 4 ans, il n'est pas rare de le retrouver à 6 h, en train de faire des exercices d'échecs à l'ordinateur.

Nous constatons chaque jour que le cerveau de Frédéric ne se repose jamais. À 4 ans, il n'est pas rare de le retrouver à 6 h, en train de faire des exercices d'échecs à l'ordinateur, heureux de nous expliquer comment son cavalier a mis le roi noir échec et mat. D'autres fois, à son réveil, il nous explique que *dans les lettres, il y a des lettres. Dans le H par exemple, il y a un H et un A, ça fait le son «ach». Et dans P, il y a un P et un «E avec un accent par en avant.»* En tant que parent, il faut aussi que notre cerveau soit prêt en tout

temps pour répondre à des questions sur la vie et la mort, les cellules cancéreuses et les archéoptéryx du Jurassique. Lorsqu'il avait 3 ans, son éducatrice avait peine à suivre ses conversations. Elle nous a conseillé de tenter d'obtenir une dérogation scolaire afin de faire entrer Frédéric en maternelle à 4 ans.

Quelques semaines après son quatrième anniversaire, nous avons accompagné notre fils à son premier rendez-vous chez la neuropsychologue. Il est passé à quatre points d'une confirmation de son haut potentiel. La spécialiste a affirmé que notre fils avait saboté son évaluation. Il jouait le garçon timide alors qu'il est un leader naturel. À des questions simples comme «Quel est le lien entre un brocoli et un chou-fleur?», il répondait «Je ne le sais pas», lui qui dévore ces légumes comme d'autres s'empiffrent de bonbons. Il ne connaissait même plus la couleur des bleuets et refusait de collaborer à certains tests.

La psychologue a établi les mêmes recommandations comme s'il était officiellement doué :

- compacter (éviter les répétitions, accepter que l'élève ne termine pas ses travaux s'il a compris la matière, et encourager les projets autonomes);
- aider les autres élèves;
- accompagner les élèves plus âgés lors de certains cours;
- être accompagné par un intervenant scolaire afin de stimuler la réflexion et l'apprentissage dans des domaines qui l'intéressent;
- développer ses habiletés sociales et apprendre à gérer son hypersensibilité;
- valoriser sa créativité.

Il n'a reçu ni diagnostic de douance ni dérogation scolaire. Nous l'avons changé de garderie pour qu'il puisse jouer avec des enfants plus âgés et être stimulé. Trouver le bon équilibre est un défi de chaque instant et obtenir une évaluation en douance dès l'âge préscolaire nous aide à combler ses besoins intellectuels, émotifs et même physiques.



Comme chaque humain, nos enfants sont uniques. La frustration de se sentir rejetés a fait place à la fierté d'être originaux. Après tout, être doué, ce n'est pas qu'une question de quotient intellectuel. Ce qui rend un enfant doué, c'est son intelligence différente et sa façon particulière de comprendre la vie. Et nous, parents, sommes fiers d'avoir une marmaille aussi originale :

Laurence: *Vous savez que le tigre est le seul félin qui perçoit les couleurs?*

Ariane: *Je me demande si les anges voient le monde des humains en couleurs...*

Frédéric: *Et les diplodocus? Est-ce qu'ils étaient daltoniens? Peut-être qu'ils voyaient en noir et blanc eux aussi! Comme les souris!*

Jacob: *Moi, je l'aime Mickey Mouse! Même s'il n'a pas de sabre laser bleu...*

Maman et Papa: *On vous aime, vous êtes des vrais cadeaux de la vie!* 🍎

Ce qui rend un enfant doué, c'est son intelligence différente et sa façon particulière de comprendre la vie.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALBERTA. ALBERTA LEARNING. DIRECTION DE L'ÉDUCATION FRANÇAISE (2004). *Le voyage: Guide à l'intention des parents ayant un enfant doué et talentueux.*

ASSOCIATION HAUT POTENTIEL QUÉBEC.  
[www.hautpotentielquebec.org](http://www.hautpotentielquebec.org).

BEVERLY, A. Trail (2011). *Twice Exceptional Gifted Children. Understanding, Teaching, and Counseling Gifted Students*, Waco, Prufrock Press, 2011.

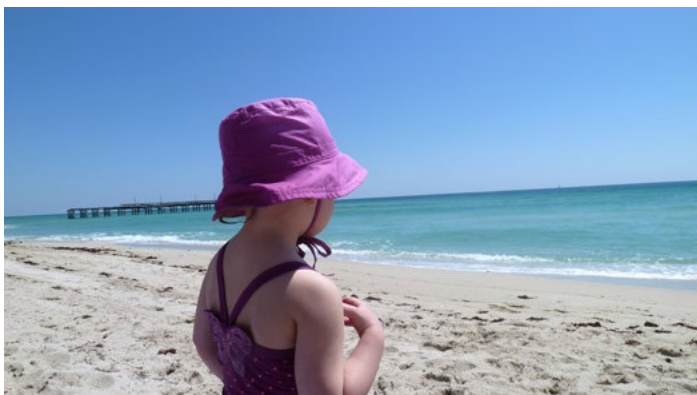


## Un petit éclair de génie

**Chantale Dubois**

Fière maman de Sophia, enfant à haut potentiel

Il y a un peu plus de cinq ans, je mettais au monde mon premier enfant. Une petite fille déjà bien différente des autres bébés. J'avais bien lu avant sa naissance au sujet de la première année de l'enfant et les étapes à venir. Mais mon petit ange ne correspondait pas du tout à mes lectures. Dès les premières semaines, on avait un bébé qui était très éveillé, elle regardait partout avec ses grands yeux, elle faisait son premier sourire à 3 semaines, elle avait un bon tonus musculaire pour son âge. Par contre, elle dormait peu, pleurait dès qu'on la déposait, réclamait une présence et une stimulation presque continues. Le premier mot «maman» est sorti à 5 mois, puis ont défilé tous les autres mots pour un total de plus de 50 à l'âge de 1 an. C'était un bébé qui avait un développement beaucoup plus rapide que la moyenne, nous étions très fiers, mais aussi tellement épuisés.



À 2 ans, découvrant la mer

Elle a vieilli et franchi les différentes étapes du développement de l'enfant à sa façon. On devait user d'imagination et de toutes les techniques inimaginables pour assouvir sa curiosité et son énergie débordante. Un vrai petit moulin à parole de 18 mois qui chantait et dialoguait avec tous les adultes de son entourage et même les inconnus.

L'entrée en garderie (CPE) s'est très bien passée, aucun pleur. Elle avait réellement besoin d'un milieu stimulant, où il y a de l'action, où elle peut observer et analyser tout son environnement. Par contre, elle s'est rapidement démarquée des autres, elle n'était pas au même niveau que son groupe:



alors qu'elle comptait jusqu'à 30, les éducatrices avaient dans leur programme d'apprendre à compter jusqu'à 5. Cela est un exemple parmi d'autres, mais qui explique pourquoi les difficultés sont apparues sur le plan du comportement. Elle bougeait et n'écoutait pas les consignes, elle testait les limites. C'est à ce moment que nous avons commencé à voir que les différences étaient comprises à géométrie variable selon les intervenants. Nous trouvions bien triste qu'à 4 ans, elle soit déjà confrontée à des commentaires négatifs de la part de son éducatrice. Pourtant, lorsqu'une éducatrice qui appliquait un programme enrichi venait dans le groupe de notre fille, celle-ci passait de «bonnes» journées.



Nous avons proposé différentes solutions à la direction du CPE, demandant entre autres de la faire « monter » dans un groupe de plus vieux car elle préférerait leur contact et se liait d'amitié avec eux. Mais toutes nos demandes ont été refusées. Malgré la mission des CPE, soit d'adapter le programme éducatif aux besoins de *chaque* enfant, nous avons vite compris que l'égalité et le moule du système avaient préséance sur l'individu. Aucun ajustement n'a donc été fait pour lui permettre de développer son propre potentiel et combler ses besoins sous prétexte qu'elle n'était pas selon eux « surdouée ». Le seul aspect qui pouvait être discuté était celui du déficit d'attention et hyperactivité. Il semble que le phénomène de TDAH soit la saveur du mois lorsque les intervenants parlent des problèmes de comportement.

Après avoir passé par deux professionnels de l'enfance qui n'ont pas décelé sa particularité, nous avons finalement opté pour une évaluation en neuropsychologie. Elle a passé le test du WPPSI-III à 4 ans et 10 mois. L'objectif était de faire un test

de potentiel, tout en ciblant un éventuel TDAH même si elle était encore trop jeune pour ce diagnostic. Les résultats ont confirmé que notre instinct de parent était le bon. Sauf que dès la rencontre avec la neuropsychologue, nous avons appréhendé les difficultés à venir. Nous nous sommes dit qu'il aurait été plus simple que le diagnostic soit le TDAH. Selon nous, à l'époque, notre point de vue était que non seulement le soutien envers les TDAH était plus développé, mais que le terme « surdoué » n'était pas une

bonne nouvelle au sens où cela rimait avec génie, talent et facilité. La douance ne signifie pas science infuse, ni réussite à tout coup. Cela veut aussi dire anxiété de performance, peur de l'échec et adaptation perpétuelle pour entrer « dans le moule ».

Notre combat face au système s'est poursuivi, car, dans notre localité, la gestion des enfants à haut potentiel semble inexistante. À la suite de la recommandation de la neuropsychologue de faire une entrée hâtive en maternelle, afin qu'elle fasse les cinq derniers mois, nous nous sommes butés à un refus unilatéral de la commission scolaire. Notre porte de sortie fut de l'inscrire à La petite école Vision Trois-Rivières, école privée non subventionnée, où dès les premiers jours elle s'est épanouie. Que de bons mots du personnel enseignant et une attitude toute différente à la maison.



Elle s'est adaptée très rapidement à son nouveau milieu, malgré nos propres appréhensions de voir notre enfant commencer l'école si vite.

Du haut de ses 5 ans et demi, elle vient de commencer la première année, avec un an d'avance, dans une nouvelle école, privée mais subventionnée. Encore une fois, nous vivons certaines épreuves. Le personnel de l'école pense que notre fille pourrait avoir des problématiques liées à de la dyspraxie à cause de sa difficulté à écrire selon leurs standards. Déjà, un plan d'intervention est réalisé. Encore d'autres évaluations à venir en ergothérapie et en pédopsychiatrie!

Au-delà de ces épreuves, notre fille est très motivée par le monde qu'elle découvre. Toutefois, en tant que parents, nous devons nous questionner régulièrement sur nos façons de faire, comment s'adapter à elle, mais comment aussi la préparer à la réalité du monde des grands. Ce monde qui n'est pas adapté aux enfants à haut potentiel, à leur façon particulière d'apprendre et de raisonner. Elle ne réalise pas encore ses différences de façon concrète, elle sait que son cheminement est différent et ça lui convient ainsi, du moins... pour le moment. 🍎

**Nous devons nous questionner régulièrement sur nos façons de faire, comment s'adapter à elle, mais comment aussi la préparer à la réalité du monde des grands.**

**La douance veut aussi dire anxiété de performance, peur de l'échec et adaptation perpétuelle pour entrer « dans le moule ».**